

Le texte de la visitation de Marie à Élisabeth révèle que Marie est bien la nouvelle arche d'Alliance, elle qui porte non plus les tables de la Loi mais la Parole même. Elle porte en elle *Celui qui nous sauvera* comme l'annonce le prophète Michée : Dieu s'est fait proche des hommes, humain parmi les humains, il s'est fait enfant dans Bethléem où Samuel avait jadis donné l'onction royale à David. Il rassemblera les enfants de Dieu dispersés et sera gage de paix pour tous les hommes. *Le Christ* dit à son Père : « *Voici que je viens pour faire ta volonté* ». Élisabeth découvre et salue le Sauveur encore caché aux yeux du monde.

*Marie est pressée d'aller annoncer la bonne nouvelle à Élisabeth, ce qui fait de Marie la première évangélisatrice qui commence par évangéliser la famille de Zacharie le lévite. Nous pourrions dire que dans la maison de Zacharie se réunit la première Église chrétienne. Jésus est au milieu d'eux et ceux qui croient sont réunis et se réjouissent tous ensemble de ce que Dieu a accompli ses promesses. Marie et Élisabeth sont enceintes, elles partagent le bonheur d'être mères. Leur corps abrite une vie nouvelle et leur cœur se remplit d'amour pour l'enfant qu'elles mettront au monde. Elles éprouvent une grande joie, car chacune reçoit son enfant comme un cadeau. Élisabeth a conçu Jean-Baptiste alors qu'elle était âgée. Marie est une jeune fille qui s'est mise totalement à la disposition de Dieu, pour un projet fou qui la dépasse. Marie a dit « oui » à la parole de l'ange Gabriel (Je suis la servante du Seigneur) pour être la mère du Messie qui doit naître. Elle ne peut pas en parler, on ne la comprendrait pas. Alors elle va chez Élisabeth où elle sera comprise et en paix. Elle savait que sa cousine ne se moquerait pas d'elle : Élisabeth qui avait aussi reçu un message du même ange était ainsi préparée l'incroyable récit de Marie. La hâte de Marie ne vient pas de la peur, mais de la joie qu'elle veut partager avec sa cousine : la merveille que représente toute maternité. Elle court, comme dans la nuit les bergers viendront en hâte voir Jésus, Marie et Joseph. Rien ne la prédestinait à recevoir le Fils de Dieu en elle. Elle avait pourtant une chose : elle se savait pauvre, dépendante de la grâce de Dieu. Les deux femmes se mettent humblement au service de la Parole de Dieu pour le monde.*

Si Marie est bénie pour être la mère du Sauveur, elle est dite bienheureuse, non pas parce qu'elle est descendante d'Abraham, mais parce qu'elle a cru. C'est un ensemble d'actes de foi qui va écrire une nouvelle relation entre Dieu et les hommes par l'entremise de ces deux naissances : Zacharie fera confiance à la visite de l'ange au Temple, Marie croit au message de l'ange, Élisabeth rend grâce pour la grossesse qui l'habite dans son vieil âge (l'enfant a tressailli en moi). Rencontre entre deux femmes, mais surtout rencontre entre leurs enfants : Jean Baptiste n'est pas encore né, Jésus n'est qu'un embryon et pourtant Marie croit que la promesse de Dieu s'accomplira parfaitement, Zacharie est encore muet. Devenue inaudible dans le Temple de Jérusalem, la Parole de Dieu peut maintenant surgir dans une maison ordinaire où deux femmes pleines se rencontrent. Jean-Baptiste bondit d'allégresse dans le sein de sa

mère. Celui qui secrètement déclenche ce remue-ménage, c'est Jésus, présent dans le sein de Marie, lorsqu'elle salue sa cousine. « Comment ai-je ce bonheur ? » L'exclamation d'Élisabeth est la vraie prière du pauvre et de l'humble, la reconnaissance de l'action de Dieu en elle. Cette prière est aussi louange, bénédiction, émerveillement, adoration. *L'Ancien et le Nouveau Testament s'embrassent, c'est la Nouvelle Alliance qui va au-devant de l'Ancienne. La salutation d'Élisabeth invite à contempler en Marie la béatitude et la grâce abondante de la foi. La grandeur et le bonheur de Marie consistent à avoir compris que l'important dans la vie n'est pas de faire telle ou telle chose, mais de tout faire avec beaucoup d'amour, et de correspondre, dans la foi, à la volonté de Dieu.* Dieu n'est pas venu nous faire une courte visite, il est venu établir sa demeure en nous. *La visitation de Marie n'est pas une simple visite à une amie, c'est Dieu qui entre dans notre vie, nous visite, nous touche par la présence de Jésus dont la rencontre change la couleur de notre vie.* La visitation est une sortie de la solitude. Nous vivons ainsi des visitations faites de milliers de rencontres dans le partage simple et ordinaire.

C'est en accueillant la Parole que nous parviendrons au bonheur, comme Marie « celle qui a cru » : heureuse la mère qui, dans l'humilité de sa foi, se met au service de la naissance du Fils de Dieu. C'est un chemin de vie et d'amour que Dieu montre par Marie qui a écouté la Parole et qui devient modèle du croyant. Entrons dans la même aventure que Marie. La porte qui y donne accès est celle de l'humilité et du service. Comme Marie, nous pouvons être porteurs d'allégresse, de bonheur et de ta présence pour tous les humains. Aide-moi, Seigneur, à découvrir, comme Élisabeth, la merveille que tu as accomplie en moi afin que je chante ta louange et ma reconnaissance : ta visite !

Abbé Honoré Babaka